

Bien que l'homme fût, en général, assez taciturne, voire d'un abord plutôt difficile, et que sa plume fût intransigeante quand il s'agissait de défendre une cause qui lui était chère — p. ex. «celle des faibles, victimes des puissants du jour et de l'arbitraire»⁴⁾ — il est réconfortant de constater que ceux qui avaient eu l'occasion de le connaître de plus près ne lui en tinrent pas rigueur. Tels ses confrères du journal catholique: «Im Umgang mit seinen Kollegen war er von seltener Liebenswürdigkeit und Zuvorkommenheit. Sie werden ausnahmslos dem toten Freund ein ehrenwertes Andenken bewahren.»⁵⁾

Lorsque Emile Marx décéda le 2. 11. 1964 à Rammeldange où il vivait depuis le 1. 8. 1948, il laissa un grand vide dans notre journalisme et dans nos lettres de langue allemande.

Son mariage conclu le 9. 10. 1924 avec Julie Kaufmann resta sans descendance.

SOURCES

- 1) H. KOCH-KENT, 10 Mai 1940, 1971, p. 288.
1^{bis}) 25 Jahre Tageblatt, 1953, p. 166.
- 2) R. LINSTER, Disc. funèbre, Le Phare du 4. 11. 1964.
- 3) J. E. MULLER, Le Phare du 11. 11. 1964.
- 4) H. KOCH, Letzeburger Journal du 3. 11. 1964.
- 5) Luxbger Wort du 7. 11. 1964.